

Appel de la Tente de l'Hôpital Charmant¹ ou

Comment se réapproprier le droit de penser et de résister ensemble

A Charmant, donc l'Hôpital Marchant, beaucoup d'anciens craignaient de quitter le métier sur une terre de désolation clinique, dans un univers de grisaille inerte. Et pourtant ...

Allez savoir pourquoi ce lundi 18 octobre 2010², nous, soignants, nous sommes rebiffés alors que nous étions traités depuis bien longtemps comme les ouvriers spécialisés d'une usine à « produits de soins » des Temps modernes. Stock de robots blancs multitâches, bardés de clefs et de bips, baladés ici et là en fonction des unités à réapprovisionner, un œil rivé sur les caméras, l'autre sur les écrans d'ordinateur. Du côté patients, même gestion : un stock d'entrants et de sortants, à estampiller du code barre DSM³ en vue de la T2A et à réguler en fonction de l'offre et de la demande.

Ce 18 octobre, nous avons fait un arrêt sur image, un bilan humain de cette gestion à flux tendu des stocks de la sacro-sainte économie d'échelle : épuisement, perte de sens, pénibilité, clivage organisé, glissements de tâches, précarisation, culpabilisation, ambiance délétère de concurrence entre rayons/pôles, arrogance et mépris des instances dirigeantes, plus on monte à la fameuse échelle. Les discussions vont bon train : *« comme si tout l'arsenal sécu, bips et compagnie ça soignait ! Le pire c'est qu'on s'est tous laissé prendre. Même les toubibs, ils prescrivent dès l'entrée d'un patient une Mise en Chambre d'Isolement (MCI) si besoin, puisqu'ils savent qu'on est pas nombreux et qu'en plus on est que des nanas en service !. On ne peut pas leur en vouloir mais c'est tout de même le monde à l'envers ! »* ... *« Cette semaine, lundi j'étais en matin, mardi en après-midi, mercredi en journée eet jeudi vendredi en nuit ! Suis sur les rotules. T'es dispo pour les patients avec un planning comme ça ! »*... *« Cette semaine on nous a dit qu'on utilisait trop de couvertures pour les patients. Ben oui, les nuits sont froides et ils en ont tous deux par personne ! »*

Waouh, quel gâchis ! Ce n'était pas de ça dont avaient rêvé les plus jeunes. C'était contre ça que les plus vieux s'étaient battus.

Le contexte général des luttes contre la réforme des retraites et le mépris opposé par le Président de la République aux millions de personnes dans la rue nous ont certainement aidé, la situation à Marchant n'étant qu'un reflet locale d'un ras le bol général. Quoi qu'il en soit, soutenus par l'ensemble des syndicats de l'hôpital, nous avons dit STOP ! Nous avons décidé de nous arrêter là, à la porte de l'hôpital et d'y planter une tente qui serait à la fois le symbole de notre résistance et une alternative à une action de grève classique, difficilement compatible avec la continuité des soins.

Dès les premiers jours, le défilé sous la tente laissait bien penser que quelque chose était en train germer sur ce campement. Très rapidement les langues se sont déliées et si le feu aux poudres avait démarré chez les soignants, les techniques et les administratifs pouvaient décliner les mêmes revendications. Puis ceux du dehors s'en sont mêlés et ont déroulé à leur tour les mêmes difficultés. Une seule solution pour tous : REFUSER et RESISTER. Qu'ils quittent ou prennent leur service, qu'ils soient en repos, en grève ou pas, des cuistots et des familles, des comptables et des ouvriers, des zinzinsoignants et des étudiants, des ambulancières et des lingères, des patients et des « usagers », des docteurs et des secrétaires se relaient 24h/24. Bref, c'est devenu en quatre semaines un joyeux barnum sur lequel veille tranquillement l'Equipe de sécurité depuis sa loge.

Les passants, des associations, des collègues inter-pro, des étudiants, des familles, des patients, des élus apportent à la tente palettes et victuailles à toute heure du jour et du soir. Autour du brasero, un p'tit tour, un casse-coûte, un canon et puis s'en vont. Ça discute dur, politique et soin, politique de soin. Des violoneux modernes apportent leur écot musical aux soirées. Le dedans et le dehors se rencontrent, les générations, les corporations, les cultures aussi.

Le Cahier de Doléances, ouvert à tous, de l'hôpital ou d'ailleurs se remplit. Certains laissent un message, d'autres, juste leur nom. Extraits :

¹ C'est ainsi que nos anciens appellent le Centre Hospitalier Gérard Marchant de Toulouse

² Le vendredi 16 octobre 2010, les personnels du CH G. Marchant, soutenus par les syndicats CFDT, CGT, FO et Sud, en unité d'action, ont décidé de se mettre en grève reconductible à partir du lundi 18 et de planter une Tente à l'entrée de l'hôpital, symbole de leur résistance et alternative à une grève difficilement compatible avec le service public hospitalier.

³ Classification des maladies par code

Parole de patients :

« *Quand un patient est attaché dans la chambre d'isolement ... l'effet, croyez-moi se trouve renversé, voire destructeur pour le sujet* ». La discussion continue après la rédaction de son témoignage :
« *Vous avez raison de vous battre pour être plus nombreux pour pouvoir prendre le temps de vous asseoir avec nous ...* »

Paroles de soignants:

« *L'hiver arrive et la température des chambres chute vertigineusement dans notre service. Cet été par contre, l'alarme incendie d'une chambre s'est déclenchée en raison de la chaleur combinée aux vapeurs d'urine !...* » (relevés de température dans les chambres d'un service voisin, sur une semaine l'été passé aux moments les plus chauds de la journée : 36°).

« *Un matin où je suis allée renforcer dans le service de gériatrie, j'ai passé la relève à une équipe d'après-midi composée d'une étudiante infirmière 3^{ème} année et d'un interne en médecine en stage pour un mois ! (en lieu et place de 2 infirmières)* ».

Jusqu'ici le Directeur a joué la montre (vacances, mauvais temps). Il a essayé le bluff et la force. Au bout de 3 semaines, aucune avancée significative, si ce n'est que le Directeur a demandé notre évacuation par les forces de l'ordre et que la Préfecture a refusé.

Nous n'avons toujours pas de RV à l'ARS : « *Qu'est-ce que vous voulez, en Novembre il y a des ponts* » !.

Aucune instance dirigeante n'a voulu prendre l'affaire de la Tente de Marchant au sérieux, disant à qui voulait l'entendre que cette action reposait sur une tête d'épingle de jusqueboutistes.

De notre côté aussi nous avons joué la montre, le temps que tous les collègues rentrent de vacances. Dès leur retour, nous avons organisé en 2 jours une consultation pour savoir si l'ensemble des personnels soutenait toujours l'action. Si nous avons la conviction que tous étaient convaincus, les résultats du scrutin (votes à bulletin secret à la tente, de 6h à 22h le 4 novembre) ont dépassé nos espérances : **Sur 1200 personnels de l'hôpital, 429 votants et 91% POUR !**

Une majorité écrasante s'est donc exprimée pour la poursuite du mouvement et assoit désormais notre légitimité. Nous espérons que cette semaine les choses sérieuses commencent mais toutes négociations sont reportées après le pont du 11 novembre. D'ici là, nous avons besoin de vous tous.

Pour le moment, nous faisons figure de dernier village gaulois alors que :

Les revendications à l'Hôpital Marchant sont les mêmes que partout dans la santé et particulièrement en psychiatrie, où l'humain fait encore plus cruellement défaut. Les exigences que nous avons sont liées à une éthique de soin, au respect de l'humain et des conditions de travail que tout professionnel est en droit d'exiger. En cela, ces revendications concernent les professionnels certes mais aussi l'ensemble de la société civile. **Nous avons besoin de tous pour avancer.**

**Appel à tous les hôpitaux psychiatriques
et l'ensemble de la communauté psy
ENTREZ EN RESISTANCE !**

**Appel aux usagers, aux familles et à tous les élus
Soutenez publiquement l'Hôpital Marchant !**

**Manifestez sur le campement !
Écrivez au Directeur de l'Hôpital Marchant⁴
Au Directeur de l'ARS⁵**

Et sur le blog

<http://marchantlatente.canalblog.com>

⁴ Centre Hospitalier Gérard Marchant, Directeur, 134 route d'Espagne, 31057 Toulouse cedex

⁵ M CHASTEL, Directeur de l'Agence Régionale de Santé, 10 chemin du Raisin, 31050 Toulouse cedex 9